



livres

PAR BERNARD BABKINE

Les jeux de l'amour

Lettré, mélancolique ou amoureux, une fois encore, nos auteurs de prédilection sont à la hauteur de nos envies d'échappées littéraires.



Passion de star

Pompier, c'est bien pompier? Ou alors policier? Milou (alias David, l'auteur à peine caché) ne veut rien savoir, il sera princesse, ou Casimir, mais l'orange lui sied mal. Et à 13 ans quand il entend la chanson L'amour en héritage, de Nana Mouskouri, c'est la révélation. Lui, le petit provincial, sans lunettes, qui ne sait pas chanter, sera Nana... En tout cas, il deviendra son ami. Et voilà comment un amour impossible, nourri de rêves d'enfant, peut constituer une excellente base pour se construire et finalement s'aimer soi-même.

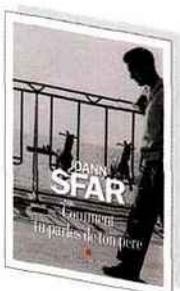
Quand je serai grand, je serai Nana Mouskouri, de David Lelaït-Helo, Anne Carrière, 250 p., 18 €.



La gloire de mon père

« Il était avocat, promoteur, pianiste et beau comme Sacha Distel », écrit Joann Sfar sur son père qu'il a veillé tout l'été jusqu'à sa mort. Lui qui avait perdu sa mère à 3 ans et demi et se sentait déjà orphelin, lui qui se mit à dessiner pour se raconter des histoires, lui qui se sentait si loin de son père. Et puis, il ouvre les vannes, il se souvient avec un humour acidulé de ses états d'âme d'ado en crise, de sa difficulté d'être en phase avec le judaïsme... Toutes ces failles qui lui ont permis de se construire et, aujourd'hui, d'écrire cette belle et sincère déclaration d'amour à un homme, son père.

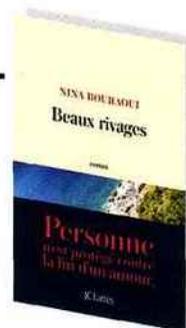
Comment tu parles de ton père, de Joann Sfar, Albin Michel, 153 p., 15 €. Jusqu'au 31 mars, ses dessins sont exposés à Paris, à l'espace Dali. daliparis.com



Une femme trompée

On se jure un amour éternel, on se dit que l'amour dure toujours, on s'installe sur les beaux rivages de la félicité. A., la narratrice, aime Adrien depuis 8 ans, elle vit à Paris, lui à Munich, la distance attise les feux de l'amour. Et puis c'est la rupture. Adrien aime une autre femme. De la sidération, A. glisse vers la dépression, elle suit la progression de son abandon sur les réseaux sociaux. Dans la ville, la violence des attentats et leurs victimes fait écho à sa douleur.

Beaux rivages, de Nina Bouraoui, JC Lattès, 252 p., 19 €.



Un homme jaloux

Félix, élégant Londonien, vend des livres rares et anciens. Son autre passion est sa femme, la divine Marisa. Un doute incessant l'habite: et si elle le trompait? La jalousie le tenaille sans raison apparente. « Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur », écrivait Cocteau. Quitte à ce qu'elle trouve un amant, autant le choisir lui-même. Dans un style magnifique, Howard Jacobson explore avec un humour féroce les délices de l'amour et les affres de la jalousie.

Pour faire l'amour, d'Howard Jacobson, Calmann-Lévy, 400 p., 21,90 €.

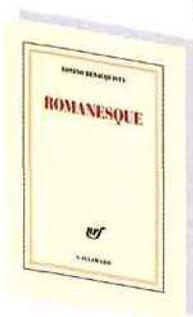


Mariée, Anaïs Nin, célèbre pour son journal tombe follement amoureuse d'Henry Miller. De cette passion torride et explosive il reste une riche correspondance (parue chez Stock). Et c'est à Paris, sur la scène de la Manufacture des Abbesses, que l'on pourra les entendre dans *A comme Anaïs* du 30 octobre au 21 décembre. manufacturedesabbesses.com

IMAGE SOURCE / GETTY / DR



Un couple en cavale



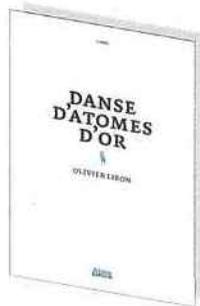
Pour échapper aux lois des hommes, un couple de Français sillonne les Etats-Unis jusqu'à une étrange halte dans un théâtre où se donne *Les mariés malgré eux*, l'histoire au Moyen Âge d'un braconnier et d'une glaneuse qui, embrasés par une folle passion, vont parcourir le monde et le paradis pour fuir les lois des hommes et de Dieu. Mille ans après, nos deux fuyards Français se reconnaissent dans cette pièce aux allures de conte. Alors si l'amour dure 3 ans, la passion est éternelle et franchit le temps et les frontières.

Romanesque, de Tonino Benacquista, Gallimard, 230 p., 19 €.

Sur les traces d'Orphée et Eurydice

En rencontrant la lumineuse Loren chez des amis, O., le narrateur, est sous le charme. Loren est acrobate, il va la voir au cirque. Ils font de merveilleuses promenades dans un Paris de carte postale. Elle disparaît et il n'a qu'une idée en tête : la retrouver. Ce premier roman, sensible, drôle et émouvant est dans la droite ligne de *L'écume des jours*. Inspiré aussi par *l'Orphée et Eurydice* de Pina Bausch, Olivier Liron sait faire danser les mots et les sentiments. Enchanteur.

Danse d'atomes d'or, d'Olivier Liron, Alma, 232 p., 17 €.



Une mère et une fille

Bruxelles est à feu et à sang, décimée par le virus Ebola 3. Des hordes sauvages, des sectes font régner la terreur.

Roxanne survit comme elle peut en trafiquant drogues et de médicaments. À la mort de son ex, elle doit s'occuper de Stella, sa fille qu'elle connaît à peine et fuir vers la campagne. Là, au moins, on peut cultiver des légumes. Mais le danger est derrière chaque arbre, chaque matin, il faut survivre. Petit à petit, Stella la sauvage et Roxanne s'observent, se hument, se découvrent, s'allient contre les forces du mal. Dans ce puissant roman apocalyptique, seul l'amour éloigne la fureur des hommes.

De Profundis d'Emmanuelle Pirotte, Cherche Midi, 286 p., 17 €.

